



SÉANCE DU 29 NOVEMBRE 2024

NÉCROLOGIE DE FRÉDÉRIC TITINGA PACÉRÉ

par Marc AICARDI de SAINT-PAUL

Membre titulaire de la 5^e section

Frédéric Titinga Pacéré est né en 1943 à Manéga, dans la province de l'Oubritenga, au centre de ce qui était alors la Haute-Côte d'Ivoire, avant de redevenir la Haute-Volta en 1947 et maintenant le Burkina Faso. Il descendait, du côté paternel, de chefs traditionnels moose et, du côté de sa mère, des Gnun-Ossé, habitants qui avaient occupé le territoire auparavant.

Après avoir débuté ses études primaires et secondaires à Koudougou, Dabou et Ouagadougou, il poursuivit ses études supérieures au Sénégal et en Côte d'Ivoire, puis à la faculté de Droit de Rennes.

Alors que la pluridisciplinarité n'était pas encore en vogue à l'Université, le jeune Voltaïque collectionna les diplômes dans plusieurs disciplines : droit, économie, sociologie et littérature.

De retour dans son pays, armé d'un certificat d'aptitude à la profession d'avocat, il prêta serment le 9 novembre 1973, à l'âge de 30 ans. Il deviendra ainsi le premier avocat africain de son pays, puis le premier bâtonnier de l'ordre en Haute-Volta. C'est d'ailleurs au siège du Barreau que je l'avais rencontré pour la première fois, il y a près de trente ans. Juriste dans l'âme, il fut le président-fondateur d'Avocats sans Frontières, avec le soutien du bâtonnier Mario Stasi en 1992.

Cette foi en la justice, qui l'habita toute sa vie durant, le conduisit à occuper de hautes fonctions, dont celle d'avocat au Tribunal pénal international sur le Rwanda, basé à Arusha en Tanzanie.

En plus d'être un juriste reconnu, il fut un auteur prolifique. Son œuvre, qui comporte une quarantaine d'ouvrages, balaie un large spectre : tout à la fois historien, romancier, sociologue, poète, il avait le don de rendre ses écrits accessibles à tous les publics, qu'ils soient africains ou européens.

Il collectionna les distinctions : le Grand Prix Littéraire d'Afrique noire en 1982, la médaille d'honneur de l'Association des Écrivains de Langue française que lui décerna son président, notre confrère Edmond Jouve. Il se rendit d'ailleurs à plusieurs reprises aux colloques de l'ADELF que ce dernier organisait chaque année dans le Sud-Ouest, sa région natale ; enfin, en 2013, il reçut le Grand Prix de la poésie Léopold Sédar Senghor. En 2016, l'ambassadeur de France le fit chevalier de la Légion d'honneur à Ouagadougou. Son pays, le Burkina Faso ne fut pas en reste : en 2019, Naba Panantougri fut intronisé chef coutumier de Zitenga et régna sur vingt-huit villages ; en 2022 il devint grand-croix de l'ordre de l'Étalon et cette année il reçut le Baobab d'or.

Notre regretté confrère, qui avait été élu membre associé de notre Compagnie en 2009, était un fervent défenseur de la culture africaine. Il réalisa un de ses rêves, avec la construction du Musée de Bendorologie de Manéga qui est le plus important du pays.

Cet humaniste, juriste et homme de lettres, qui restera une référence pour le Burkina Faso et l'Afrique tout entière, nous a quittés le 8 novembre dernier. ☹